



## LES ARTS ET LA VILLE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS À MONTRÉAL DU 20 AU 22 OCTOBRE PROCHAIN



Le dernier passage de Les Arts et la Ville à Montréal remonte à 1997. Nous y avons tenu un colloque sur les partenariats.

Depuis, notre métropole a connu des changements importants. À titre de nouvelle grande ville, Montréal a suscité la concertation et la mobilisation de l'équipe municipale et des représentants de la société civile autour de grandes questions qui touchent sa qualité de vie. Parmi celles-ci, la culture a été identifiée comme un vecteur de développement à privilégier lors du Sommet de Montréal qui avait lieu en juin 2002.

Pourtant, nous direz-vous, Montréal se porte plutôt bien du côté de l'offre culturelle. Oui, c'est vrai, mais la multiplicité de cette offre exige le développement d'outils d'orientation et de gestion afin que la Ville puisse soutenir ses travailleurs culturels et stimuler la vitalité culturelle de ses citoyens, et ce, dans le contexte de sa nouvelle entité territoriale.

De ce côté, outre l'énoncé de sa politique du patrimoine et de son plan d'urbanisme, l'équipe municipale finalise actuellement sa première politique culturelle.

### L'EXPRESSION CLÉ DU 17<sup>e</sup> COLLOQUE: L'INTERACTION CULTURELLE

La gouvernance d'une métropole pose des défis de taille dont on devine aisément les raisons. L'aménagement du territoire, la préservation du patrimoine, le soutien aux arts, le développement des services de proximité, l'inclusion sociale et la lutte contre la pauvreté se font dans le contexte d'un tissu urbain dense, marqué par la diversité culturelle et des écarts socio-économiques importants.

Cependant, au-delà des différences territoriales, sociales, démographiques et économiques qui caractérisent chacune des municipalités du Québec, il ne faudrait pas oublier que celles-ci partagent des préoccupations communes. Plus encore, le développement de notre métropole, de nos villes et de nos villages est intimement lié. La pauvreté ou la richesse des régions a un impact sur le développement de notre métropole et l'inverse est également vrai. Il en va ainsi des plans économique et culturel.

SUITE EN PAGE 5

#### Siège social

870, avenue de Salaberry, bureau 302  
Québec (Québec) G1R 2T9  
téléphone: (418) 691-7480 • télécopieur: (418) 691-6119  
courriel: info@arts-ville.org

Imprimé par



### SOMMAIRE

Montréal partenaire du 17 <sup>e</sup> colloque annuel .....	1
Répertoire d'actions culturelles rurales .....	5
Mot des coprésidents .....	4
La culture aux assises de l'UMQ .....	7
Le 4 <sup>e</sup> Forum des autorités locales .....	9

Politiques culturelles et ententes de développement .....	10
Les arts et la culture dans nos villages .....	11
Brèves .....	13
Rubrique des membres .....	16
La construction, c'est culturel! .....	18

# LES ARTS ET LA VILLE

## SES MEMBRES

### VILLES

Acton Vale  
Amos  
Baie-Comeau  
Baie-Saint-Paul  
Blainville  
Chambly  
Coaticook  
Drummondville  
Gatineau  
Granby  
Lachute  
Laval  
Lévis  
Longueuil  
Lorraine  
Matane  
Mont-Laurier  
Montmagny  
Montréal  
Mont-Tremblant  
Otterburn Park  
Québec  
Rimouski

Roberval  
Rouyn-Noranda  
Saguenay  
Sainte-Marie  
Sainte-Thérèse  
Saint-Georges  
Saint-Hyacinthe  
Saint-Jérôme  
Salaberry-de-Valleyfield  
Shawinigan  
Sherbrooke  
Sorel-Tracy  
Thetford-Mines  
Trois-Pistoles  
Trois-Rivières  
Varennes  
Victoriaville  
Roberval

### ORGANISMES

ADICAM  
Arrimage  
Association des galeries d'art contemporain (AGAC)  
Association des orchestres de jeunes du Québec inc. (AOJQ)  
Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS)  
Association québécoise du loisir municipal  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèques publiques du Québec (Les)  
Centre de musique canadienne au Québec  
Centre des arts contemporains du Québec à Montréal (CACQM)  
Centre d'exposition l'Imagier inc.  
Cirque du Soleil  
CLD de La Mitis  
Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc  
Conseil de la culture de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine  
Conseil de la culture de l'Estrie  
Conseil de la culture de l'Outaouais  
Conseil de la culture de Lanaudière  
Conseil de la culture et des communications des Laurentides  
Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent  
Conseil de la culture et des communications de la Mauricie  
Conseil de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean  
Conseil des arts de Montréal (CAM)  
Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ)  
Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC)  
Conseil québécois de la musique (CQM)  
Conseil québécois de l'estampe (CQE)  
Conseil québécois du théâtre (CQT)  
Corporation de développement économique de Gatineau  
Culture Montréal  
Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)  
Fernand Caron Inc.  
Fondation J.A. Bombardier  
Fondation Rues principales  
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke  
Groupe-Conseil l'Entracte inc.  
Jeunesses musicales du Canada (JMC)  
Le Groupe DBSF  
LES ÉVÈNEMENTS ARTISTIQUES UNIS DE MONTRÉAL  
Maison de la culture de Gatineau  
Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke  
Opéra de Montréal  
Ordre des architectes du Québec (OAJQ)  
Ordre des Urbanistes du Québec (OUQ)  
Promotion de l'Art et de la Culture de la Capitale (PACC)  
Québec Drama Federation (QDF)  
Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)  
Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ)  
Regroupement des CRSBP du Québec inc.  
Regroupement québécois de la danse (RQD)  
RIDEAU  
Ruesécure  
Salon du livre de l'Outaouais inc.  
Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal (SDAMR)  
Société des directeurs des musées montréalais  
Société des musées québécois (SMQ)  
Table culturelle de la Vallée du Richelieu  
Théâtre Les Amis de Chiffon  
Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)  
TOHU la Cité des arts du cirque  
Union des artistes (UDA)  
Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ)  
VarennArt

### MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

#### MRC de Memphrémagog

- Austin  
- Ayer's Cliff  
- Bolton-Est  
- Eastman  
- Hatley  
- Canton de Hatley  
- Magog  
- North Hatley  
- Ogden  
- Canton d'Orford

- Canton de Potton  
- Saint-Benoît-du-Lac  
- Sainte-Catherine-de-Hatley  
- Saint-Étienne-de-Bolton  
- Stanstead  
- Canton de Stanstead  
- Stukely-Sud

#### MRC de La Haute-Côte-Nord

- Colombier  
- Forestville  
- Les Bergeronnes  
- Les Escoumins

- Longue-Rive  
- Sacré-Cœur  
- Sainte-Anne-de-Portneuf  
- Tadoussac

#### MRC Le Val-Saint-François

- Bonsecours  
- Cleveland  
- Kingsbury  
- Lawrenceville  
- Maricourt  
- Melbourne  
- Racine  
- Richmond  
- Saint-Claude  
- Saint-Denis-de-Brompton

- Sainte-Anne-de-la-Rochelle  
- Saint-François-Xavier-de-Brompton  
- Stoke  
- Ulverton  
- Valcourt canton  
- Valcourt  
- Val-Joli  
- Windsor

### MEMBRES SUPPORTEURS

Jacques Alméras  
Robert Bianchi  
Pierre Brunet  
Godefroy M. Cardinal  
Phyllis Lambert  
Daniel Latouche

Jean-Pierre Morin  
André Piette  
Hélène M. Stevens  
Georges Verney-Caron  
Marie-Thérèse Wéra

### ARTISTES

Anne-Marie Alonzo  
Natalie Choquette  
Raymond Cloutier  
Taïana Démidoff-Séguin  
Élise Dumais

Claire Guillemette-Lamirande  
Claudette Hardy-Pilon  
Roland Laroché  
Louise Morin

### ASSOCIÉS

Jean-François Aubin  
Paule Boutin  
Raymond Carrier  
Georges Comtois

Marcel Junius  
Pierre Laurence  
Pierre Morrisset  
Louis Poirier

# LES ARTS ET LA VILLE

## SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Lise Bissonnette**

Coprésidente Art  
Présidente-directrice générale  
Bibliothèque nationale du Québec

**Jean Perrault**

Coprésident Ville  
Maire  
Ville de Sherbrooke

**Anne-Marie Alonzo**

Écrivaine

**Jean-Claude Beauchemin**

Maire  
Ville de Rouyn-Noranda

**Robert Bianchi**

architecte  
Archipole

**Michel Choquette**

Directeur, Service de la culture  
Ville de Québec

**Jacques Cleary**

Consultant, Affaires culturelles

**Lynda Cloutier**

Membre du Comité exécutif  
Ville de Québec

**Raymond Cloutier**

comédien  
Union des Artistes

**Florent Cousineau**

Artiste en arts visuels

**Marc Croteau**

Directeur des politiques  
Union des municipalités du Québec

**Michel de la Durantaye**

Professeur-chercheur  
Université du Québec à Trois-Rivières

**Élie Fallu**

Maire  
Ville de Sainte-Thérèse

**Helen Fotopulos**

Membre du Comité exécutif  
Ville de Montréal

**Yvan Gauthier**

Directeur général  
Conseil des métiers d'art du Québec

**Rita Giguère**

Directrice générale  
Conseil de la culture du  
Bas-Saint-Laurent

**Michel Jutras**

Directeur, Service des Arts et de la Culture  
Ville de Trois-Rivières

**Paul Lemay,**

Directeur, Service Loisirs, culture  
et vie communautaire  
Ville de Laval

**Pierre Morin**

Avocat  
Morin, Metcalfe, Bourbonnière

**Hélène Pagé**

Présidente sortante  
Société des musées québécois

**Louise Poirier**

Membre du Comité exécutif  
Ville de Gatineau

**Normand Pratte**

Architecte  
Ordre des architectes du Québec

**Céline Trottier**

Conseillère municipale  
Ville de Drummondville

**Claude Trudel**

Conseiller municipal  
Ville de Montréal

**Andrée Daigle**

Directrice générale  
Les Arts et la Ville

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :**

- Andrée Daigle
- Ève Gauthier
- Danielle Dufresne
- Jason Luckerhoff
- France St-Armand

**BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES**

Villes  
Baie-Comeau  
Baie-Saint-Paul  
Montmagny  
Roberval  
MRC  
MRC Le Val-Saint-François  
Organismes  
Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc

# MOT DES COPRÉSIDENTS



Chers membres,

Durant ses premières années d'existence, Les Arts et la Ville a cherché à mobiliser les villes du Québec autour du développement culturel local. Mais, bien des choses ont changé depuis. Aujourd'hui, de la métropole au village, on reconnaît de plus en plus la contribution de la culture au développement local.

Comme nous l'avons fait valoir lors de notre récente participation aux assises de l'Union des municipalités du Québec, pour assumer une gouvernance, les municipalités doivent s'affirmer et l'affirmation repose sur l'identité culturelle. Cette jonction entre la montée en pouvoir des autorités locales et le développement culturel, n'est pas un phénomène exclusif au Québec, mais bien une tendance internationale.

Depuis les trois dernières années, notre coalition, dans le contexte de ses activités régulières et d'actions spécifiques, a voulu développer une approche inclusive qui permet aux diverses catégories de municipalités québécoises de se reconnaître et de profiter de la vie associative de Les Arts et la Ville. Au-delà des différences qui colorent la réalité et l'identité des municipalités québécoises, ces dernières partagent des préoccupations semblables, et surtout, elles œuvrent dans un contexte politique et culturel commun.

La coalition, pour les municipalités et les représentants du milieu culturel, est un espace d'échanges sur leurs réalités respectives, la concertation, le partage d'expériences et d'expertises. Plus encore, ouverte sur le monde, la coalition est un laboratoire d'idées qui participe à l'évolution des interventions municipales.

Les organismes culturels et les municipalités membres de Les Arts et la Ville peuvent mesurer avec satisfaction le chemin parcouru depuis les années 80. Du loisir et du patrimoine, champs d'intervention plus traditionnels, au soutien au dynamisme des arts ou à la lutte contre l'exclusion culturelle, la gamme des interventions municipales s'est considérablement élargi.

Mais de nombreux territoires, géographiques et sociaux sont encore à investir au Québec pour assurer l'accès au développement culturel. Nous devons rester en mouvement.

Ce mouvement s'exprime par la croissance de Les Arts et la Ville. L'entrée de notre coalition dans le XXI<sup>e</sup> siècle a été marquée par une augmentation constante de sa communauté. C'est un signe encourageant, car il témoigne de notre volonté de prendre en charge notre développement culturel et de l'importance de se regrouper pour y arriver.

Vous souhaitant un excellent printemps et dans l'attente du plaisir de vous rencontrer de nouveau, nous vous transmettons nos meilleures salutations.

**Lise Bissonnette**  
Coprésidente, Les Arts et la Ville  
*Présidente-directrice générale,*  
Bibliothèque nationale du Québec

**Jean Perrault**  
Coprésident, Les Arts et la Ville  
*Maire,*  
Ville de Sherbrooke

Voilà une des raisons qui ont amené les membres du comité de programmation<sup>1</sup> à souhaiter réunir les membres de notre coalition pour échanger autour de l'interaction. Qu'en est-il des relations et des échanges culturels entre les municipalités, entre les organisations, entre les élus, les artistes et les travailleurs culturels, entre l'art et la population? Il s'agit ici d'un aperçu des questions qui seront abordées dans les agoras et certains ateliers. Un premier dépliant de l'événement et son horaire seront disponibles en juin prochain.

#### UN AUTOMNE MONTRÉALAIS PLUTÔT CHAUD

Notre colloque aura lieu du 20 au 22 octobre. À l'exception de la plénière d'ouverture qui se tiendra dans une institution culturelle, la majorité des échanges auront lieu à l'hôtel Gouverneur de la Place Dupuis, situé en plein cœur du centre-ville de Montréal. L'hôtel se trouve à deux pas de la gare d'autobus et d'une station de métro. Voilà qui facilitera vos déplacements, car il y aura beaucoup à voir en cette période de l'année.

Soulignons le déroulement, jusqu'au 31 octobre 2004, de la quatrième Biennale de Montréal, un événement qui réunit des artistes des scènes nationale et internationale autour d'un thème. Celui de cette année intéressera particulièrement nos membres. Sous l'intitulé Agora, la ville en devenir, la Biennale de Montréal invite artistes et architectes à poser leur regard sur le développement de places publiques, l'aménagement urbain, ainsi que l'art public. Présentation d'expositions, réalisation d'œuvres permanentes, projections de films sur les villes et performances animeront divers lieux montréalais. Voilà un événement artistique dont le thème coïncide avec les préoccupations de nos membres.

De la construction de la Grande bibliothèque du Québec à celle du Chapiteau des arts, Montréal est une ville en chantier. Comme vous le constaterez, nous ne manquerons pas de ressources pour vous concocter un programme d'activités satellites qui promet.

Le 17<sup>e</sup> colloque annuel de Les Arts et la Ville, un rendez-vous à inscrire dès maintenant à votre agenda!

## NOUVEAU RÉPERTOIRE D' ACTIONS CULTURELLES EN MILIEU RURAL SUR LE SITE INTERNET DE LES ARTS ET LA VILLE

Avez-vous déjà entendu parler des Murmures de la Ville, du concours Jeunes cinéastes, de la Biennale internationale du lin de Portneuf, du Cap-à-l'Aigle et des ses jardins, des circuits photo-découvertes, de la route touristique de la Nouvelle-France, des activités de médiation de la salle de spectacle de Sept-Îles? Voilà autant d'initiatives réalisées hors des grands centres urbains qui sont liées à la mise en valeur des spécificités locales, au tourisme culturel et à la participation citoyenne que vous retrouverez dans notre nouveau répertoire d'actions culturelles en milieu rural!

Souvent associé à la campagne, à de vastes espaces et aux ressources naturelles, le territoire rural comprend pourtant un ensemble de collectivités qui soutiennent diverses activités artistiques et culturelles. Ces actions sont souvent initiées pour permettre l'affirmation de l'identité locale et pour faire face à des situations démographiques variables, au vieillissement de la population, à l'exode des jeunes, à la dégradation des milieux bâtis, à la difficulté de maintenir des services adéquats.

Par ce nouveau répertoire d'actions artistiques et culturelles, Les Arts et la Ville vise à faire connaître davantage la vitalité culturelle des milieux ruraux, à la mettre en valeur ainsi qu'à offrir un outil d'information et de recherche qui pourra enrichir le développement culturel de l'ensemble des municipalités.

Pour la réalisation de ce projet, un appel a été lancé aux agents de Villes et villages d'art et de patrimoine ainsi qu'à différents intervenants des directions régionales du ministère de la Culture et des Communications et des conseils régionaux de la culture œuvrant au développement culturel de chacune des régions du Québec. Ce sont eux qui nous ont suggéré les actions inscrites au répertoire.

Au total, 80 formulaires ont été complétés par les personnes-ressources liées aux différentes actions. À partir des réponses aux questionnaires, des entrevues téléphoniques ont été effectuées afin de bonifier les renseignements qui ont ensuite été traités et classés sous différentes catégories. En interrogeant la base de données qui se retrouve dans la rubrique La culture dans nos villes et villages à l'adresse suivante : [www.arts-ville.org/accueil.html](http://www.arts-ville.org/accueil.html), vous

1. Le comité de programmation de ce 17<sup>e</sup> colloque est composé de Lise Bissonnette, p.-d.g. de la Bibliothèque nationale du Québec et coprésidente de Les Arts et la Ville, Raymond Cloutier, comédien et vice-président de Les Arts et la Ville, Ariane Fmond, directrice de Culture Montréal, Paul Langlois, chef de la division services et projets réseau à la Ville de Montréal, Paul Lemay, directeur du service Loisirs, culture et vie communautaire à la Ville de Laval et Louise Poirier, conseillère municipale de la Ville de Gatineau.

retrouvez des fiches détaillées de chacune des actions.

Outre l'identification de la municipalité, de la région concernée et de l'organisation qui chapeaute l'action, ces fiches comprennent la description, les objectifs, le public cible et le rayonnement de l'action, le budget, les sources de financement, les ressources humaines, les étapes de démarrage, les difficultés rencontrées, les facteurs de succès et les résultats.

Les actions répertoriées concernent les arts de la scène, les arts visuels, le patrimoine, l'aménagement du territoire et l'architecture. On y retrouve, entre autres, la présentation d'événements récurrents, d'organismes de diffusion, de production ou de formation, d'infrastructures culturelles (bibliothèque, salle de spectacles), de projets de promotion, d'animation et de sensibilisation.

Vous retrouverez ainsi dans le répertoire quatre festivals de chansons, sept circuits culturels, autant de symposiums de peinture, plus d'une quinzaine de festivals, six outils de développement du patrimoine, sept bâtiments et attraits qui ont été mis en valeur, quatre centres d'archives et de généalogie, trois actions liées aux bibliothèques et à la lecture et une multitude d'autres initiatives.

Plusieurs actions démontrent que la culture est une assise solide de développement des municipalités, que la valorisation des collectivités passe par la mise à profit des spécificités locales et la mise en valeur du travail des artistes. Le succès de certaines actions est assuré par la circulation des événements ou des services offerts sur le territoire (symposiums itinérants, école de musique mobile, centre d'interprétation qui fait le pont entre divers attraits).

#### LA MUNICIPALITÉ, UN PARTENAIRE DE PREMIER PLAN POUR LE MAILLAGE FINANCIER

Après un premier débroussaillage des comparaisons possibles à réaliser entre les actions, il appert que les premiers partenaires financiers à soutenir les projets sont les municipalités dans 38 % des cas recensés. La municipalité s'avère un levier important de développement pour plusieurs actions puisque son apport, tant financier, humain que matériel, est reconnu par les répondants.

Le soutien financier des instances locales (municipalité, MRC, CRD, CLD, CLE, commanditaires et citoyens) est identifié à 72 % comme le moteur de mise en œuvre de l'action. Dans 13 % des cas, c'est le ministère de la Culture et des Communications qui a accompagné les premiers pas des initiatives.

Le soutien des instances locales n'est pas nécessairement le plus important en termes de sommes investies, mais il est souvent la clé qui ouvre les portes à d'autres sources de financement.

Plusieurs projets ont aussi développé des partenariats particuliers avec des organismes de plus grande envergure. Par exemple, le Festi Jazz de Rimouski a accepté de présenter le Festival de théâtre amateur d'Esprit-Saint, petite localité de 443 habitants, sur ses outils promotionnels. Les Jardins de Métis et le Festival des Jardins sur la Baie partageront également des outils de promotion et de communication.

Les citoyens, soit par intérêt personnel ou par le biais d'un comité de citoyens autonome, initient, dans 46 % des cas, les actions répertoriées. On trouve ensuite comme initiateurs des projets les organismes à but non lucratif (18 %), les municipalités (14 %), les MRC (11 %), les centres locaux de développement (3 %) et les agents de développement, souvent liés au programme Villes et villages d'art et de patrimoine (8 %). Il est à noter, dans ce dernier cas, que ce sont les agents qui ont suggéré les actions.

Environ les deux tiers des actions sont chapeautées par des organismes à but non lucratif, alors que dans 18 % des cas, leur fonctionnement est assuré par les municipalités et les MRC.

Plus de la moitié des projets comptent sur un employé à temps plein ou à temps partiel et sur un conseil d'administration constitué de 5 à 15 bénévoles. Ces actions sont aussi soutenues par quelques bénévoles supplémentaires. De façon générale, les projets qui comptent sur des employés saisonniers font moins appel à des bénévoles. De plus, une quinzaine d'événements qui demandent une logistique importante comptent entre 40 et 120 bénévoles.

#### LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET LES PRINCIPAUX FACTEURS DE SUCCÈS

En tête de liste, la recherche de financement est identifiée comme une difficulté majeure qui freine les élans de développement chez la plupart des sondés. En fait, la non-récurrance du financement, les projets qui ne répondent pas aux critères de sélection des programmes de subvention, l'association à des partenaires privés et les commandites en argent semblent être les principaux freins.

Viennent ensuite, au chapitre des difficultés : les défis concernant le recrutement de bénévoles ou l'épuisement de ces derniers; la promotion qui est souvent onéreuse, parfois difficile à soutenir sur une longue période et peu accessible localement; le manque de main-d'œuvre qualifiée et permanente; la participation des citoyens; le recrutement de nouveaux artistes et la coordination des projets parmi plusieurs autres.

En contrepartie, les actions progressent lorsqu'elles ont la reconnaissance des partenaires et des acteurs locaux (municipalité, MRC, CLD, etc.), le soutien des commanditaires et qu'elles peuvent compter sur la persévérance, le dynamisme et

l'accueil chaleureux des bénévoles. Les personnes-ressources ont aussi indiqué comme facteurs de succès: le caractère unique et original de certaines actions; la qualité des outils promotionnels et le soutien des médias locaux; la participation active des citoyens; la concertation entre les intervenants du milieu; un contenu varié; la passion des employés; l'attrait de la clientèle touristique.

## POURQUOI CONSULTER LE RÉPERTOIRE ?

Vous pouvez consulter le répertoire pour trouver une variante à votre propre événement, une nouvelle façon de faire qui pourrait vous permettre de contourner un problème, de trouver de nouvelles sources de financement, etc. Pour aider à diversifier le type de projets préconisé dans une municipalité ou une MRC. Pour bénéficier de l'expertise des personnes-ressources dont nous vous avons indiqué les coordonnées. Et, enfin, pour y inscrire l'une de vos actions !

# ASSISES DE L'UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC : NOUVELLE GOUVERNANCE, NOUVELLE APPROCHE CITOYENNE DE LA CULTURE

C'est sous la présidence de M. Denis Lebel, maire de Roberval, que se déroulait, le 15 avril dernier, un atelier consacré à la culture, dans le cadre des assises annuelles de l'Union des municipalités du Québec ayant pour thème *S'approprier la nouvelle gouvernance*.

Lise Bissonnette, p.-d.g. de la Bibliothèque nationale du Québec, Francine Maltais, chef de division aux arts, à la culture et au patrimoine de la Ville de Saguenay, Alain Gamelin, conseiller municipal de la Ville de Trois-Rivières et le comédien Raymond Cloutier, animateur de l'atelier, ont pris la parole devant plus d'une centaine de délégués municipaux.

En introduction, M. Lebel a abordé le lien entre la culture, la qualité de vie, le dynamisme et l'image de marque d'une municipalité. Une image de marque qui, aujourd'hui, ne peut se développer sur la seule base des services offerts à la propriété.

## LA CULTURE, UNE COMPÉTENCE DE LA NOUVELLE GOUVERNANCE

Avant d'aborder l'interaction appelée à se développer entre la Grande bibliothèque du Québec et les bibliothèques publiques, Lise Bissonnette a rappelé que gouverner, ce n'est pas seulement gérer ou administrer. La gouvernance implique l'affirmation d'un leadership ainsi que la création d'outils pour orienter et réaliser le développement local.

Pour gouverner, il faut s'affirmer. Or, les municipalités qui réussissent le mieux à le faire, au Québec et ailleurs dans le monde, sont celles qui s'investissent dans la culture: sans identité, point d'affirmation.

Si l'intérêt des municipalités envers la culture peut se mesurer en termes de retombées économiques (création d'emplois, tourisme culturel, pouvoir d'attraction de nouveaux investisseurs et de nouveaux citoyens), la dimension la plus importante pour les équipes municipales est de contribuer au bien-être des citoyens pour lesquels elles travaillent.

D'ailleurs, comme l'a souligné Raymond Cloutier, qui animait l'atelier, il est révélateur que la montée des pouvoirs locaux, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, s'accompagne de l'affirmation du terme citoyen. En effet, le rôle accru que sont appelées à jouer les municipalités dans le développement de nos sociétés modernes s'explique par la relation de proximité qu'entretiennent les équipes municipales avec leurs « citoyens » dans un contexte de mondialisation.

Dans le domaine de la culture, l'approche citoyenne s'impose de plus en plus. Et les municipalités, sur ce plan, sont les mieux placées pour faire en sorte que la culture, dans ses diverses manifestations, puisse bénéficier au plus grand nombre possible.

Au regard des expériences qui ont été partagées dans cet atelier, nous pouvons affirmer que certaines municipalités québécoises innovent et se démarquent sur la scène nord-américaine par la qualité de leurs programmes et de leurs politiques.

## LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE : LIEU CITOYEN DE LA CULTURE

La bibliothèque publique est l'infrastructure culturelle la plus répandue au Québec. Et c'est tant mieux car, pour une majorité de citoyens, elle constitue la première porte d'entrée vers la culture.

C'est pourquoi, comme l'a réaffirmé Mme Bissonnette, les bibliothèques se doivent d'être des espaces dynamiques dont l'environnement et les activités favorisent les échanges et les rencontres. Il faut tourner le dos aux visions passéistes des bibliothèques. Celles-ci devraient être le lieu de conférences, d'animation, d'accès et de découvertes de la culture, des savoirs et des nouvelles technologies. Les bibliothèques demeurent, pour les citoyens, un espace de formation continu, car ni les écoles, ni les universités n'ont le temps et les ressources pour assumer seules ce rôle. Voilà pourquoi on souhaite nos bibliothèques gratuites et accessibles à tous.

La Grande Bibliothèque du Québec entend s'inscrire comme une force de frappe du développement des bibliothèques publiques, par l'offre de ressources, de services et le partage d'expertise.

#### SAGUENAY, LA PETITE HISTOIRE D'UN MARIAGE À TROIS

La concertation constitue sans doute une force du pouvoir des autorités locales, mais elle représente également un défi important. Comme l'a souligné Francine Maltais, dans bien des cas, la dynamique de concertation se résume par « on s'ignore, on se tolère et on se facture »!

À Saguenay, on a relevé le défi de la concertation devant le constat de la pauvreté des contacts des enfants, jeunes citoyens de demain, avec leur culture. La Ville a affirmé son rôle de leader en créant une table de concertation culture et éducation. Le but: permettre aux artistes et aux travailleurs culturels, aux écoles et à la Ville d'échanger sur leurs attentes et sur les projets qu'ils souhaiteraient voir se concrétiser.

Résultat: un projet qui rejoint aujourd'hui 16 000 jeunes, grâce à un partenariat entre le milieu culturel, la Ville, les commissions scolaires et le ministère de la Culture. Le projet se traduit également par la vente de 60 000 billets de spectacles et une masse salariale de 170 000 \$ pour le milieu de la culture. Au passage, soulignons que la présence de quelque 1 000 artistes à Saguenay génère des retombées économiques évaluées à 60 millions \$.

#### TROIS-RIVIÈRES, UNE EXPÉRIENCE BIEN CONNUE DES MEMBRES DE LES ARTS ET LA VILLE

Trois-Rivières investit 6,5 % de son budget dans la culture uniquement. Capitale régionale culturelle, Trois-Rivières était aussi la capitale régionale du chômage. C'est ce dernier constat qui l'a amenée à se demander pour qui elle faisait du développement culturel. Si l'on reconnaît que la culture peut transformer positivement les choses, qu'elle contribue à la richesse collective et personnelle, comment se fait-il que certains groupes de la population n'y aient pas accès?

À Trois-Rivières, on a compris que l'exclusion culturelle n'est pas un phénomène exclusivement économique, mais aussi social. S'inscrit dans un programme d'accompagnement, d'éducation et d'animation des groupes de la population visée. La médiatrice culturelle de la Ville travaille en collaboration avec des groupes communautaires qui connaissent bien leur clientèle et avec les organisations culturelles soutenues par la Ville. On organise des activités préparatoires aux sorties culturelles où l'on discute et apprivoise la performance à laquelle on assistera. Et ça marche!

Les questions qui ont suivi les allocutions nous ramènent devant la contradiction que vivent nos équipes municipales. Le rôle, les responsabilités et les compétences des municipalités évoluent, tandis que leur fiscalité demeure figée. Ainsi, les élus nous ont rappelé la difficulté qu'ils rencontrent de justifier l'utilisation des revenus fonciers pour développer des services aux citoyens et non uniquement à la propriété.

# LE QUATRIÈME FORUM DES AUTORITÉS LOCALES DE PORTO ALEGRE, À BARCELONE, LES 7 ET 8 MAI 2004

Le Forum des autorités locales pour l'inclusion sociale (FAL) de Porto Alegre est un Forum de maires qui vise à faire des gouvernements locaux des agents pouvant construire et développer, en collaboration avec la société civile, des alternatives de gestion publique dans le contexte de la mondialisation. Il s'agit d'un forum où les élus échangent avec les représentants de la société civile autour de grandes questions liées au développement local.

Le quatrième FAL, qui se tient cette année à Barcelone dans le contexte du Forum international des cultures nommé Barcelone 2004 et soutenu par l'Unesco, porte sur les liens entre la culture et l'inclusion sociale.

À l'ordre du jour de cette rencontre, des sujets traitant de la participation citoyenne à la culture, des droits culturels, de la coopération internationale et des réseaux de municipalités, du financement des politiques d'inclusion sociale et de la démocratie à l'heure des sociétés digitales.

Quelle est l'importance des institutions et des organisations culturelles dans les stratégies de participation citoyennes et les politiques sociales des villes? Quels sont les types de centres culturels existants et quel rôle jouent-ils dans la démocratie culturelle? Quels modèles de musées sont utiles pour développer la participation citoyenne et l'accès à la culture? Quel est le rôle de l'art et de la création en matière d'inclusion sociale? La coopération internationale dans le domaine culturel peut-elle être un instrument de l'inclusion sociale? Quel est le rôle des bibliothèques, des centres de formation, des pépinières d'entreprises ainsi que d'autres équipements et programmes pour l'inclusion digitale? Voilà quelques-unes des questions qui seront abordées<sup>2</sup>.

Soulignons que Montréal et Québec ont été invitées à prendre la parole à l'occasion de ce forum. M. Claude Trudel, conseiller municipal de la Ville de Montréal, participera à l'atelier *Participation citoyenne, société et culture*, tandis que Mme Linda Cloutier interviendra dans le cadre de l'atelier portant sur le *Financement des politiques d'inclusion sociale*.

Les participants débattront également de la teneur de l'Agenda 21 de la culture puis procéderont à son adoption.

## QU'EST-CE QUE L'AGENDA 21 DE LA CULTURE ?

L'Agenda 21 de la culture souhaite apporter une réponse aux défis du développement culturel tels qu'ils se posent à l'humanité au XXI<sup>e</sup> siècle, le siècle des villes. En approuvant l'Agenda 21 de la culture, les villes signataires adopteront un document qui mettra le doigt sur les aspects critiques du développement culturel dans le monde et s'engageront fermement à faire en sorte que la culture soit une dimension clé de leurs politiques urbaines<sup>3</sup>.

Dans notre prochain bulletin, nous vous présenteront un résumé des principaux résultats de cette rencontre. À suivre !

---

2. <http://www.bcn.es/fal/>

3. *Ibid.*

# POLITIQUES CULTURELLES ET ENTENTES DE DÉVELOPPEMENT

## UNE PREMIÈRE POLITIQUE POUR LA MRC DE DRUMMOND

Après deux ans de démarches, la MRC de Drummond a adopté sa première politique culturelle le 11 mars dernier. Le projet d'élaboration de la politique culturelle est né de la volonté des intervenants de la Table sectorielle culture de la MRC de doter le territoire d'un outil de gestion et de planification en développement culturel.

## SAINTE-MARIE DE BEUCE : 447 000 \$ POUR LA CULTURE

Le 22 janvier dernier, la Ville de Sainte-Marie de Beuce et le ministère de la Culture et des Communications ont signé une première entente visant le développement culturel de cette municipalité. D'une durée de trois ans, l'entente prévoit des investissements conjoints totalisant 447 000 \$. « Depuis plusieurs années, a rappelé le maire, Harold Guay, la Ville de Sainte-Marie démontre une ferme volonté de valoriser et de faire connaître ses richesses culturelles et patrimoniales tout en invitant des artistes d'ailleurs à contribuer à l'élargissement de notre univers culturel. » Mentionnons que la Ville s'est dotée en 2000 d'une politique culturelle et d'un plan d'action annuel.

## ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL EN HAUTE-CÔTE-NORD

Une entente sur le développement culturel a été récemment conclue entre le ministère de la Culture et des Communications et la MRC La Haute-Côte-Nord. Cette entente, d'une durée de trois ans, prévoit des investissements conjoints totalisant 120 000 \$. Elle prévoit la réalisation, d'ici 2006, de différents projets axés sur le soutien de la pratique culturelle, l'accès aux arts et à la culture, la mise en valeur du patrimoine ainsi que la sensibilisation du public à l'importance de l'héritage patrimonial.

## RIMOUSKI : PÉRIODE FASTE POUR LA CULTURE

Après avoir réussi à boucler le financement d'une nouvelle salle de spectacle, la Ville de Rimouski annonce la signature d'une première entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Grâce à cette entente, qui prévoit des investissements conjoints de 180 000 \$ pendant trois ans, la Ville de Rimouski espère ainsi pouvoir contribuer à la réalisation d'une étude de faisabilité visant à doter le Musée régional de Rimouski, la Maison Lamontagne et le Musée de la mer d'un espace commun pour la conservation de leurs collections.

# Les arts et la culture dans nos villages

## LA CULTURE EN MILIEU RURAL, UN ENJEU MAJEUR POUR LE DÉVELOPPEMENT DES PERSONNES ET DES COLLECTIVITÉS

« C'est grâce à la culture que l'humanité se déprend de la répétition monotone à laquelle est vouée la condition animale, qu'elle s'inscrit dans une histoire où ses actions se prêtent à une accumulation des œuvres et à un surplomb du devenir. La culture est donc un héritage<sup>4</sup>. »

Les municipalités à faible densité de population sont en voie de transition. La réalité actuelle est différente de celle qu'elles connaissaient il y a quelques années. Les modes d'organisation du travail qui étaient presque exclusivement basés sur l'exploitation des ressources naturelles répondent plus difficilement aux prérogatives de développement. Cela implique que les intervenants en milieu rural (conseils municipaux, corporations de développement, MRC, organismes de soutien) tentent de s'orienter vers des stratégies plus adaptées ou novatrices.

Une manière intéressante de provoquer le changement et de satisfaire aux impératifs du développement local et régional passe par l'action culturelle issue du milieu. Lors de l'élaboration de sa politique culturelle, la MRC Rimouski-Neigette a endossé la définition de l'UNESCO stipulant que la culture se réfère aux connaissances, aux coutumes, aux modes de vie, aux habiletés (les savoirs et les savoir-faire) des individus et des collectivités, tout en incluant les disciplines artistiques, la littérature et l'écriture, les métiers d'art et les initiatives de conservation et de mise en valeur du patrimoine. Toutes ces manifestations de la culture qui sont créées par des individus qu'ils soient professionnels ou dilettantes et transmises et diffusées par des organismes culturels, des musées, des salles de spectacle, des centres d'interprétation, des bibliothèques, des maisons de la culture permettent de constater que la culture est universelle, mais que son expression est diversifiée; c'est pourquoi nous parlons d'expression locale de la culture et non d'expression de la culture locale.

C'est ainsi que la MRC Rimouski-Neigette a inscrit l'expression de la culture dans son plan stratégique de développement. La démarche entreprise est souvent passionnante, mais elle est aussi toujours ardue. Tout le monde est unanime pour dire que la culture est un facteur important d'identité et que l'action culturelle favorise le maintien du sentiment d'appartenance si fondamental pour la fière prise en charge de la communauté. Malheureusement, cette culture exprimée en milieu rural traîne encore le spectre d'une culture de seconde catégorie, non professionnelle et par

conséquent de moindre qualité artistique. Ces préjugés sont non seulement néfastes pour la réelle reconnaissance des talents, mais mettent un frein aux élans de fierté.

L'approche que la MRC privilégie en culture est centrée sur le développement culturel des municipalités. Nous croyons, par ce biais, pouvoir sensibiliser et rejoindre la population desservie par ces municipalités et susciter un éveil culturel qui saura profiter aux organismes et aux entreprises culturelles qui ne peuvent survivre et se consolider que par la participation active d'un public attentif et solidaire.

Pour permettre l'épanouissement de la culture, la MRC Rimouski-Neigette a procédé par étapes : le projet Patrimoine 2000, actif d'octobre 1999 à octobre 2000, a permis à chacune des 15 municipalités de son territoire d'identifier des biens significatifs de leur patrimoine culturel. Pour y arriver, elle a dû faire des inventaires culturels, définir des concepts, comprendre que les productions culturelles (un festival, une fête thématique) et artistiques (une toile, un livre, une exposition), la mise en valeur du patrimoine (restauration d'un bâtiment ancien et significatif) et de l'histoire locale (monographie de villages) gardent les communautés en contact avec la beauté du monde et donnent accès à différentes formes de pensée tout en affermissant les racines et l'identité.

Au fil du temps, plusieurs initiatives ont vu le jour : une Feste médiévale, un Festival de théâtre amateur pour les troupes provenant des municipalités de 2000 habitants et moins, une Fête de la forêt, des retrouvailles de familles souches, la revitalisation d'une vieille forge et d'un vieux théâtre, la mise en place d'une corporation du patrimoine, la transformation graduelle des bibliothèques municipales en maisons de la culture, des 5 à 7 culturels, des comités consultatifs en culture, la remise de fiches personnalisées aux propriétaires de maisons anciennes. Toutes ces initiatives, prises en charge par des comités de citoyens organisés et appuyés par les élus locaux, s'insèrent dans une vision, rassemblent, suggèrent des orientations (développement local, connaissance du milieu, rétention des jeunes, contacts intermunicipaux) et imposent une obligation de résultats (concertation, pratique décisionnelle démocratique, partenariat).

Pour la MRC Rimouski-Neigette, la culture est une réponse digne et viable par rapport aux critères de développement économique tout en contribuant à l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble de sa population. Investir dans la culture permet d'inscrire les municipalités dans un courant de développement basé sur la mise en valeur des individus. Cela est d'autant plus important que nous sommes influencés par une civilisation technologique qui persuade les hommes et les femmes qu'ils doivent tout au fonctionnement bien articulé des machines.

L'action culturelle vient donc à point nommé pour recréer une cohésion sociale qui stimule la nécessaire complémentarité des actions et qui engendre de nouvelles tendances mobilisatrices. Ce XXI<sup>e</sup> siècle qui débute offre aux intervenants des possibilités inouïes pour créer de nouveaux modes de fonctionnement. À la MRC Rimouski-Neigette, nous sommes convaincus

que la culture propose des réponses cohérentes, qui rassemblent et sont rentables pour tous ceux qui oseront s'y aventurer sérieusement.

Il est important de mettre la culture (dans ses manifestations en art, en loisir et en tourisme) au cœur de notre agenda de développement local, car notre offre culturelle représente une réponse stratégique, et le développement local ne repose-t-il pas toujours sur la capacité des porteurs de mouvement ?

Par Danielle Dufresne  
Coordonnatrice culture et patrimoine  
MRC Rimouski-Neigette

## LE DERNIER COLLOQUE DE LES ARTS ET LA VILLE A PORTÉ SES FRUITS POUR LE COMITÉ DE PROTECTION DES ŒUVRES D'OZIAS LEDUC

Le colloque Culture et pauvreté tenu en septembre 2001 à Trois-Rivières et le dernier colloque organisé par Les Arts et la Ville en septembre 2003 à Drummondville nous ont permis de se pencher sérieusement sur la question de la démocratisation et de l'accès à la culture.

Le Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc (CPOOL) tente de surmonter certains obstacles quant à la fréquentation en attendant que les motivations individuelles à fréquenter ou non les musées soient connues et que le milieu culturel puisse mettre en place des politiques d'éducation culturelle.

Le Comité assure en effet la promotion, la publicité ainsi que des faibles coûts d'entrée au musée qui donnent lieu à des résultats largement satisfaisants. À titre d'exemple, une famille de quatre personnes peut visiter l'exposition permanente d'Ozias Leduc ainsi que deux expositions temporaires pour une somme minime de 12\$. En plus de rendre les œuvres d'Ozias Leduc accessibles à la population, les membres du Comité ont entrepris, il y a trois ans, d'inclure des expositions temporaires dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. C'est d'ailleurs la première exposition temporaire présentée à l'église qui a inspiré Robert Trudel et son projet d'exposition *Le Corps transformé* présenté l'an dernier à la Cité de l'énergie.

### LE CPOOL OUVRE LA PORTE À L'ENTREPRISE PRIVÉE

C'est lors du dernier colloque annuel de Les Arts et la Ville que Jason Luckerhoff, membre du conseil d'administration du Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc, a fait la rencontre de Luc Pellerin, vice-président de L'Union-Vie. Celui-ci participait à l'atelier *Mécènes et entreprises privées : des citoyens engagés*. Le partenariat résultant de cette rencontre est un précédent important pour l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. La participation de l'entreprise privée permettra au CPOOL d'entrevoir l'avenir sous le signe d'un développement culturel véritable.

Dès le 26 juin, les visiteurs pourront découvrir deux nouvelles expositions à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation à Shawinigan-Sud. La première comprend 20 œuvres tirées de la collection privée de L'Union-Vie, mutuelle d'assurances, où l'on rend hommage à plusieurs peintres québécois, dont Jean-Paul Riopelle, William Armstrong, Rodolphe Duguay, Albert Dumouchel et autres. L'exposition temporaire *Bêtes sauvages et oiseaux fantastiques, les céramiques Arts and Crafts de William de Morgan*, du Musée des beaux-arts du Canada, sera également intégrée à l'intérieur de ce lieu de prière. Elle sera composée d'une cinquantaine de pièces de céramique datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cette exposition devrait s'avérer un complément intéressant à l'exposition *L'Arche de Noé*, qui sera présentée à la Cité de l'énergie de Shawinigan.

Par Jason Luckerhoff et France St-Amant, respectivement membre du conseil d'administration et coordonnatrice du CPOOL.

## Brèves

### **MONTREAL, CAPITALE MONDIALE DU LIVRE EN 2005**

Après Madrid (2001), Alexandrie (2002), New Delhi (2003) et Anvers (2004), Montréal a été désignée par l'UNESCO *Capitale mondiale du livre* pour l'année 2005. La candidature de Montréal était soutenue par l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL). La métropole québécoise a été choisie pour la vitalité de sa vie éditoriale, devant des villes comme Barcelone et Turin. Parmi la liste des projets proposés par l'ANEL pour l'occasion : un forum international de l'édition, la création de deux circuits littéraires, l'ouverture de la Grande Bibliothèque du Québec ainsi qu'une multitude d'activités de promotion.

Source : [www.abc2004.be/abc2004/html\\_fr/index.htm](http://www.abc2004.be/abc2004/html_fr/index.htm)

### **SHERBROOKE : VITALITÉ ARTISTIQUE ET ÉCONOMIQUE**

La Ville de Sherbrooke prouve qu'il est possible de soutenir la culture et d'offrir des conditions d'affaires intéressantes.

En effet, le 19 avril dernier, M. Jean Charest, premier ministre du Québec, annonçait un investissement de plus de 2 millions\$ pour soutenir la réalisation du Centre de production des arts de la scène Jean Besré. Il faut dire que la Ville de Sherbrooke tient à ce projet et y investira elle aussi 2 millions \$. La Ville inaugurerait également en 2004 une nouvelle place publique qui accueillera une œuvre de l'artiste Belvin Charney. Une étude concernant la relance du Musée de la nature et des sciences est en cours actuellement.

Si elle se préoccupe de sa vie culturelle, Sherbrooke offre aussi les meilleures conditions d'affaires, conclut une étude réalisée dans 11 pays et 98 villes d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie-Pacifique par la firme de consultants KPMG. Les résultats de l'étude Les Choix concurrentiels 2004, dévoilés récemment, établissent que les coûts d'implantation et d'exploitation d'une entreprise sont 13,5 % inférieurs à la moyenne

américaine sur une période de 10 ans. Rappelons qu'en 1999, Sherbrooke avait déjà obtenu la première place de ce prestigieux palmarès international.

Source : <http://ville.sherbrooke.qc.ca/fr/zMainFrame.html>

### **LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL : UN TREMPLIN POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA GASPÉSIE**

La commission sectorielle Culture-Gaspésie du CRCD Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, en étroite collaboration avec le Conseil de la culture de la Gaspésie, organise les 4 et 5 juin 2004 un forum régional portant sur le développement culturel. Visant à établir les bases d'un consensus régional, le Forum compte faire de la culture un véritable tremplin pour le développement socio-économique de la région.

Source : Annie Chénier, directrice générale, Conseil de la culture de la Gaspésie [www.zonegaspesie.qc.ca](http://www.zonegaspesie.qc.ca)

### **L'ART DU CIRQUE AU NORD DU NORD**

Pour faire échec aux tensions importantes qui existent entre les communautés crie et inuite du petit village de Whapmagoostui «Grande-Baleine, en français» dans le Grand Nord du Québec, une formation intensive aux arts du cirque est offerte aux jeunes du village de 1200 habitants. Ateliers de trapèze, de voltige, d'unicycle et de jonglerie devraient permettre « d'ouvrir aux jeunes un nouvel horizon et de favoriser le rapprochement entre les deux communautés » qui se côtoient chaque jour sans partager la même langue ni la même culture. Financée en partie par la commission scolaire crie, cette expérience a été rendue possible

grâce à l'École de cirque de Verdun et à l'esprit d'initiative de Robert Savoie, un enseignant qui travaille depuis 12 ans dans le Grand Nord.

Source : Le Devoir, 29 janvier 2004

## 8<sup>E</sup> ÉDITION DES JOURNÉES DE LA CULTURE, LES 24, 25 ET 26 SEPTEMBRE 2004

L'an dernier, environ 254 000 personnes ont profité des Journées de la culture en participant à plus de 1625 activités présentées dans un climat festif à travers le Québec.

Cette année, le Secrétariat des Journées de la culture souhaite étendre la portée de son action collective afin de rejoindre les personnes marginalisées ou qui fréquentent peu les activités culturelles professionnelles. Pour ce faire, l'organisation invite les participants à s'associer à un organisme communautaire, à faire découvrir l'envers du décor de la création et à provoquer des rencontres entre les artistes, les travailleurs culturels et la population.

L'approche de cette 8<sup>e</sup> édition promet un autre succès. Avis aux retardataires, vous avez jusqu'au 15 mai pour vous inscrire en visitant le [www.journeesdelaculture.qc.ca](http://www.journeesdelaculture.qc.ca)

## LES PROFESSIONS DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS AU QUÉBEC

L'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) présente dans le numéro 4 de son bulletin *Statistiques en bref* (février 2004) des données statistiques concernant les professions de la culture et des communications qui s'appuient sur le recensement de 2001. On apprend ainsi que les femmes gagnent en moyenne un tiers de moins par année que les hommes dans les professions culturelles. La proportion de travailleurs culturels est en outre plus importante au Québec qu'ailleurs au Canada, soit 2,9 % de la population active expérimentée. Les professions de la culture et des communications se distinguent également par une proportion considérablement plus grande de travailleurs autonomes.

Source : [www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat\\_obs/pdf/Stat\\_brefOCCQ4.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/publicat_obs/pdf/Stat_brefOCCQ4.pdf)

## QUÉBEC : PRATIQUES DE LECTURE DE 1989 À 1999

Une étude rendue publique par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC) révèle une diminution de la lecture au cours des années 1990. Les résultats indiquent que la fréquence de lecture a diminué dans les catégories de lecteurs dits réguliers et occasionnels, tant chez les hommes que chez les femmes. Seuls les lecteurs assidus ont augmenté leur habitude pendant la période étudiée. Globalement, les données montrent que les femmes lisent plus que les hommes, et ce, dans toutes les régions du Québec. Plus on est scolarisé et plus on est riche, plus on lit, autant chez les hommes que chez les femmes. Malgré tout, 42 % des hommes titulaires d'un diplôme universitaire ne lisent pas de livres. «En ce qui concerne la lecture, estime le document, on ne peut pas conclure que les efforts consentis depuis 1989 pour favoriser la démocratisation de la vie culturelle aient atteint les faibles lectrices et lecteurs».

Source : Le Devoir, 6 mars 2004

[www.mcc.qc.ca/publications/survol-fevrier2004f.pdf](http://www.mcc.qc.ca/publications/survol-fevrier2004f.pdf)

## INTERNET EN RÉGION : DES DISPARITÉS IMPORTANTES

Internet poursuit sa progression dans la province, en dépit de disparités souvent importantes, révèle NETendances 2003, la plus vaste enquête jamais effectuée sur l'utilisation d'Internet au Québec. Réalisée conjointement par le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) et la firme Léger Marketing, le sondage démontre que 58 % des adultes québécois ont un accès Internet à la maison ou au travail, soit 3,5 millions de personnes – ce qui classe toutefois le Québec bon dernier parmi les provinces canadiennes. Ce pourcentage chute cependant à 49 % à l'extérieur de Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, Gatineau et Saguenay. Selon des données d'Industrie Canada, 887 villes, villages ou municipalités du Québec sur 1296 ne sont cependant pas encore desservies par des infrastructures à haute vitesse, soit plus de 68 % des collectivités.

Source :

[www.cefrio.qc.ca/rapports/Rapport\\_abrege\\_NETendances2003.pdf](http://www.cefrio.qc.ca/rapports/Rapport_abrege_NETendances2003.pdf)

## UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT POUR STIMULER LA CRÉATIVITÉ DE TORONTO

En mai 2000, la Ville de Toronto commandait la réalisation d'un plan culturel visant à guider le développement de la ville dans ce secteur pour les 10 prochaines années. Adopté par le conseil de ville de Toronto en juin 2003, le document *Culture plan for a creative city* propose une série de 63 recommandations, touchant tous les aspects du développement culturel municipal.

D'emblée, on y reconnaît que les arts, la culture et le patrimoine ont un rôle central à jouer dans la vitalité économique de la ville et la qualité de vie de ses habitants. En vrac, le plan entend hausser la participation des jeunes aux activités culturelles, célébrer et intégrer la diversité culturelle, réinvestir massivement, créer un «corridor culturel» au centre-ville, embellir la ville, de même que préserver et faire la promotion des édifices patrimoniaux les plus importants. À court terme, et de façon plus concrète, le plan propose de hausser de 25 millions \$ d'ici cinq ans le budget culturel de la ville, afin de porter la contribution torontoise *per capita* au même niveau que celle d'une ville comme Montréal (26,62 \$ par habitant en 2001).

Afin de mener à bien ses objectifs, on suggère à la municipalité de rechercher des sources de financement alternatives, qui n'alourdiront pas le fardeau fiscal des citoyens: offrir des crédits d'impôt aux particuliers qui participent au financement des arts, réinvestir dans la culture une partie de la taxe de vente provinciale et de la TPS recueillies sur certains produits culturels (spectacles, expositions), allouer à la culture une certaine portion de la taxe hôtelière.

Toutes les grandes villes de demain sauront incarner avec dynamisme et vision les arts et la connaissance. Et c'est le défi exigeant qu'entend se donner la Ville de Toronto.

Source : [www.city.toronto.on.ca/culture/cultureplan.htm](http://www.city.toronto.on.ca/culture/cultureplan.htm)

## FESTIVAL QUÉBEC DE PITTSBURGH

Du 21 février au 15 mai 2004, en Pennsylvanie, la ville de Pittsburgh accueille le Festival Québec, présenté par le Pittsburgh Cultural Trust (PCT), qui offre un programme important et varié en arts visuels, en danse contemporaine, en théâtre, en musique, en arts du cirque, en arts technologiques, en architecture, en poésie et en cinéma. En hommage au festival, le maire de la ville a proclamé le 21 février Journée du Québec à Pittsburgh. Organisme à but non lucratif soutenu par des fonds privés et publics, le PCT a pour but de stimuler le développement économique et culturel du centre-ville par la revitalisation du Cultural District, le quartier culturel de la ville.

Source : [www.mcc.gouv.qc.ca/publications/brochure-quebec-festival.pdf](http://www.mcc.gouv.qc.ca/publications/brochure-quebec-festival.pdf)

## NOUVELLE PUBLICATION DE LES ARTS ET LA VILLE

### LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR

Pourquoi nos équipes municipales devraient-elles porter une attention particulière à la pratique artistique amateur? En quoi cela améliore-t-il la qualité de vie de leurs citoyens et participe-t-il au développement de la collectivité? Nous vous proposons un portrait général de la pratique artistique amateur au Québec.

Pour commander les publications, consultez le site Internet de Les Arts et la Ville: [www.arts-ville.org](http://www.arts-ville.org), dans la rubrique *Les activités de l'association*, section *Publications* ou téléphonez au (418) 691-7480.

## Rubrique des membres

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

S'il y a un lien qui relie les deux expositions estivales à l'affiche au Musée des beaux-arts de Sherbrooke à compter de mai 2004, c'est bien celui de l'archéologie, ou plutôt de l'archéologie personnelle. Dans le cas des *Éphémérides* d'Edmund Alleyn, ce sont des objets du quotidien qu'il recense et fait dialoguer dans un étrange ballet pictural alors que Morton Rosengarten, dans sa série des déesses notamment, propose une archéologie imaginaire, actualisée tant par la forme que par le matériau. En prime, l'univers d'Ulysse Comtois, jusqu'au 25 avril prochain.

La suite des *Éphémérides* montrera plus d'une douzaine de tableaux et une dizaine d'encres sur papier, œuvres récentes d'Edmund Alleyn. Dans ces œuvres, chaises, crânes, lampes, lits, statues, accessoires de peinture sont autant de vestiges d'œuvres antérieures qui se télescopent et dialoguent entre eux dans ce qui peut s'appeler un inventaire autobiographique ou encore une archéologie personnelle.

Edmund Alleyn, *Les Éphémérides*, du 1<sup>er</sup> mai au 19 septembre 2004.

Né à Montréal en 1933, Morton Rosengarten réside de façon permanente à Way's Mills, où il a un atelier depuis les années 1960. L'exposition donne à voir une dizaine d'encres sur papier et plusieurs sculptures de bronze issues de séries tels les monuments, les têtes, les déesses.

Morton Rosengarten, *Dessins et sculptures / Drawings and sculptures*, du 8 mai au 12 septembre 2004.

Présentement, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke propose une nouvelle présentation des œuvres de sa collection intitulée *Manières et matières*. L'installation montre les temps forts, tant historiques qu'actuels, répartis en trois périodes: l'art avant 1880; l'art moderne, soit de 1880 à 1945, et l'art contemporain, de 1945 à 2002. Ont été retenues 56 œuvres de 52 artistes majeurs qui ont tous, chacun à leur manière, contribué au discours culturel de leur époque.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, situé au cœur du centre-ville au 241, rue Dufferin, accueille les visiteurs du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi. Coûts d'entrée: 6\$, adulte; 5\$, étudiant ou aîné; forfaits familiaux disponibles. Visite commentée le mardi à 14 h et le mercredi à 19 h 30. Du vendredi 25 juin au dimanche 5 septembre, le Musée accueillera les visiteurs dès 11 h.

Lise Boyer  
(819) 821-2115 / mbas@interlinx.qc.ca

### LAURENTIDES, DESTINATION CULTURE

Le nouveau guide culturel des Laurentides vous convie à la découverte. Au détour d'une route champêtre, entrez chez nos artisans et laissez-vous surprendre par leurs créations uniques. En ces lieux où forêts, montagnes et cours d'eau se confondent, redécouvrez le plaisir de vibrer au contact des œuvres des artistes qui partagent leurs passions pour la danse, la musique, l'expression visuelle. Tout au long de votre parcours, laissez-vous charmer par la richesse patrimoniale qui agrément le paysage luxuriant de l'été laurentien. Festivals, spectacles, expositions, centres d'interprétation, musées... Cet été, vivez la culture grandeur nature!

À partir du 1<sup>er</sup> juin, *Laurentides, Destination culture* sera déposé dans tous les bureaux d'information touristique des Laurentides, aux Centres Infotouristiques de Montréal et Québec ainsi que dans plusieurs autres lieux stratégiques.

Pour de plus amples renseignements contactez Marie-Eve Ouellette au 1 866 432-2680 poste 106 ou [me.ouellette@culturelaurentides.com](mailto:me.ouellette@culturelaurentides.com).

### NOUVELLE NAVIGATION POUR LE CONSEIL DE LA CULTURE DU BAS SAINT-LAURENT

Le Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent vous présente son tout nouveau site Internet à l'adresse suivante: [www.crcbsl.org](http://www.crcbsl.org).

Si un hyperlien vers le site Internet du Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent existe déjà dans votre site Internet, veuillez le changer par l'adresse suivante: [www.crcbsl.org](http://www.crcbsl.org). Dans le cas contraire, vous pouvez faire un hyperlien vers ce site ou l'ajouter à vos signets. Le Conseil sera heureux de recevoir vos commentaires. Bonne navigation!

Lucie Pelletier, agente d'information, Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent

## L'OPÉRA DE MONTRÉAL PRÉSENTE L'UN DES TÉNORS LES PLUS EN VUE DE SA GÉNÉRATION

Salué par la critique lors de ses débuts au Metropolitan Opera en mai 2002 et consacré «véritable découverte» par *The New York Times*, Salvatore Licitra sera en concert pour la première fois à Montréal, accompagné par l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal sous la direction du chef américain Eugene Kohn.

Salvatore Licitra  
Concert - bénéfice – Événement Signature  
Le dimanche 6 juin 2004 à 16h  
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

## DES NOUVELLES DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Le 23 mars dernier, au terme de son 19<sup>e</sup> déjeuner annuel réunissant quelque 750 personnes du monde municipal, de la communauté des affaires et du milieu artistique, le Conseil des arts de Montréal (CAM) a décerné son Grand Prix 2003 à la compagnie de danse d'Édouard Lock, La La La Human Steps. L'heureux récipiendaire recevait une bourse de 25000 \$ et les autres finalistes – Oboro, le Musée des beaux-arts de Montréal, les Rendez-vous du cinéma québécois, la revue *Lettres québécoises*, le festival international de création musicale Montréal/Nouvelles Musiques et le Théâtre de La Manufacture – se sont vu allouer chacun un prix de reconnaissance de 5000 \$.

Le 24 mars, le CAM annonçait l'octroi de 574 900\$ en subventions à 23 organismes artistiques dont 18 organisent des festivals ou des événements artistiques.

Le 30 mars, près de 200 personnes des milieux culturels montréalais ont échangé sur la question de la diversité culturelle dans les arts lors d'une journée de concertation organisée par le CAM au Centre des arts Saidye Bronfman. Les participants ont désigné une délégation pour veiller à la réalisation d'une série de recommandations portant sur le rapprochement interculturel et l'ouverture à la diversité. Le CAM accompagnera la délégation dans son travail de représentation.

Christian O'Leary, directeur des communications et du développement du CAM  
(514) 280 3991 / christian.oleary@cum.qc.ca

# La construction, c'est culturel !

## LE PRIX AMÉNAGEMENT, UN CONCOURS MUNICIPAL UNIQUE

Il existe peu de concours municipaux liés à l'aménagement du territoire au Québec. Pourtant, partout sur le territoire, des efforts sont faits par certaines municipalités pour aménager leur espace, pour améliorer le cadre de vie des citoyens et pour promouvoir des programmes autour de l'architecture et de l'urbanisme. Alors pourquoi ne pas souligner le travail de votre municipalité en participant au Prix Aménagement 2004? Si vous avez remarqué des actions réalisées en ce sens dans d'autres municipalités, invitez-les à participer. C'est une façon stimulante de mettre en valeur les efforts déployés dans votre municipalité! Vous trouverez les détails du concours au verso de ce bulletin.

## DES OUTILS DE SENSIBILISATION ET DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

La réalisation du répertoire d'actions culturelles en milieu rural aura été l'occasion de découvrir des outils intéressants de sensibilisation et de mise en valeur du patrimoine bâti de nos milieux locaux. En voici un aperçu.

### LE SARP, UN RÉSEAU EXEMPLAIRE DE PARTENAIRES

Depuis 1997, le SARP, service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale, offre des consultations gratuites avec un architecte aux propriétaires désireux de rénover leur maison. Ce service-conseil gratuit pour les citoyens des villes membres du SARP permet de guider les propriétaires vers un projet de rénovation permettant de mettre en valeur le style

d'origine et de rehausser le cachet de leur propriété. Aussi, une esquisse de la façade peut être réalisée à des coûts très abordables.

Par ailleurs, les personnes intéressées à poursuivre leurs démarches peuvent accéder à un réseau de ressources où ils seront accueillis par des institutions financières qui ont été sensibilisées à l'importance de la sauvegarde du patrimoine, par des quincailliers, des entrepreneurs, des notaires, des arpenteurs, des architectes, des artisans et des inspecteurs municipaux informés des démarches du SARP. Tout un réseau de partenaires qui encadre l'ensemble des projets de mise en valeur et de rénovation à caractère patrimonial et qui permet une diminution des coûts de réalisation. Les formations offertes par le SARP sont reconnues par Emploi-Québec et sont admissibles en vertu de la Loi 90 sur le développement de la formation de la main d'œuvre.

Le service dessert les 29 municipalités et quelques MRC de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le SARP privilégie l'abonnement des villes et des MRC afin que celles-ci offrent le service gratuitement à l'ensemble de leurs citoyens.

### CENTRE D'EXPERTISE ET OUTILS D'ANIMATION AU BAS-SAINT-LAURENT

Situé à La Pocatière, Ruralys, centre d'expertise et d'animation en patrimoine rural, met à la disposition des communautés rurales un guichet unique de connaissances et de compétences liées au patrimoine rural. Un comité consultatif multidisciplinaire permet aux propriétaires désireux de construire ou de restaurer leur bâtiment d'obtenir des conseils ou des services d'orientation en soutien à leurs démarches. Il est possible pour les citoyens de bénéficier d'une aide gratuite de premier niveau et d'une intervention plus poussée moyennant une tarification minimale de services.

Le site Internet de Ruralys est le premier outil de sensibilisation et de consultation créé par l'organisme pour affirmer sa volonté de diffuser les informations existantes concernant le patrimoine rural de son territoire et pour soutenir ses interventions en matière d'aide-conseil auprès des particuliers et des collectivités locales. Le portail ouvrira également une fenêtre sur le monde des artisans et des professionnels, dont la sensibilité et la compétence à l'égard de l'architecture ancienne et, de l'habitat rural en général, sont reconnues.

À plus petite échelle, mais avec non moins d'intérêt, dans la MRC Rimouski-Neigette, depuis 2001, la coordonnatrice Culture et Patrimoine réalise une tournée d'information concernant la reconnaissance du patrimoine bâti en milieu rural. Dans chacune des municipalités de la MRC, un comité de citoyens est formé afin d'organiser une demi-journée de formation au cours de laquelle les citoyens de la municipalité sont invités à découvrir les trésors patrimoniaux de leur communauté. À l'occasion de ces rencontres, une quinzaine de fiches techniques consacrées aux différents styles architecturaux, dont certains reliés à certaines maisons de la localité, sont présentées.

Les Îles-de-la-Madeleine ont mis sur pied le Mérite architectural un concours bisannuel qui consiste à décerner des prix en patrimoine bâti, domestique, commercial et institutionnel pour le respect, la continuité, la qualité de l'intégration à l'environnement patrimonial insulaire. Le concours qui a lieu depuis 1992 s'adresse aux constructions récentes, aux bâtiments rénovés ou conservés. La sélection des candidats est réalisée par un jury (culture, patrimoine et citoyens) qui définit chaque année des catégories selon les tendances observées sur le territoire. Une soirée de reconnaissance a lieu en automne où une projection des projets nominés est présentée et où des prix (œuvre et certificat) sont remis aux gagnants.

Le programme de restauration patrimoniale de Saint-Joseph de Beauce est un programme de subventions pour des travaux liés à la restauration de bâtiments datant de 1929 et moins et qui ont une valeur patrimoniale. Un comité (architecte, historien, ébéniste, conseiller municipal, directeur de musée et agente de développement) évalue les demandes et soumet ses recommandations au conseil municipal. La subvention accordée ne peut dépasser 50 % du coût prévu pour les travaux et le maximum alloué est de 5 000 \$.

# PRIX AMÉNAGEMENT 2004

Pour souligner l'effort constant des municipalités à aménager leur territoire, à améliorer le cadre de vie des citoyens et à promouvoir des programmes autour de l'architecture et de l'urbanisme, la coalition Les Arts et la Ville, associée à Télé-Québec, a mis en place, en 2000, le Prix Aménagement.

## DEUX CATÉGORIES DE CONCOURS

### Première catégorie

Municipalités de 125 000 habitants et plus.

### Deuxième catégorie

Municipalités de moins de 125 000 habitants.

## CRITÈRES D'ÉVALUATION

Sont recherchés, les projet créatifs et contemporains en aménagement urbain qui répond aux critères suivants :

- participent à la vitalité culturelle locale, renforcent l'identité et le rayonnement de la municipalité;
  - se distinguent par leur caractère contemporain et créatif;
  - mettent en valeur un espace public existant ou créent un nouveau. (intervention architecturale, paysagère, artistique, en design urbain, etc.);
  - valorisent l'architecture environnante;
  - respectent les attentes du milieu.
- L'agencement, auquel la municipalité a participé, peut concerner des éléments urbains :
- de n'importe quelle dimension (coin de rue, place, rue, îlot, etc.);
  - de n'importe quelle envergure financière;
  - réhabilités, rénovés ou neufs.

Un prix par catégorie sera attribué à la municipalité et au concepteur dont le projet d'aménagement urbain présenté sera reconnu pour sa valeur culturelle ajoutée.

## ADMISSIBILITÉ

Chaque municipalité membre de Les Arts et la Ville est invitée à soumettre un projet réalisé sur son territoire dans les 24 derniers mois. Il est toujours temps en cours d'année de devenir membre de Les Arts et la Ville.

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

Tous les dossiers de candidature doivent parvenir avant le 1<sup>er</sup> octobre 2004 au siège social de Les Arts et la Ville au 870, avenue de Salaberry, bureau 302, Québec (Québec) G1R 2T9.

Le jury procédera alors à l'étude des projets et dévoilera les lauréats à l'occasion du 17<sup>e</sup> colloque annuel de Les Arts et la Ville qui aura lieu du 20 au 22 octobre 2004 à Montréal.

## DOCUMENTS À PRÉSENTER

- Un court texte de présentation du projet d'aménagement (mise en contexte, objectifs, choix esthétiques, partenaires, etc.).
- L'identification du projet (le nom et la localisation), de la municipalité et du concepteur ainsi que la catégorie de concours.
- Des photographies du projet (photo avant et après, photo situant le projet dans son environnement immédiat, c'est-à-dire où débute le projet, où il se termine, quelle place occupe le projet dans le quartier, quels sont les bâtiments avoisinants).
- Des plans et croquis (facultatifs).

Une attention particulière doit être portée au graphisme ainsi qu'à la qualité de présentation des documents. Les écrits, photos, plans, dessins, exergues, etc. doivent être présentés sur deux panneaux de 24 X 36 pouces.

## DIFFUSION

Les projets soumis seront exposés durant le colloque. Les projets lauréats seront diffusés dans différents médias.

## INFORMATIONS

Site Internet : [www.arts-ville.org](http://www.arts-ville.org)

Contact : Ève Gauthier

Tél. : (418) 691-7480

Courriel : [recherche@arts-ville.org](mailto:recherche@arts-ville.org)

Les Arts et la Ville est financé par :

**Québec** 

Avec la participation du :  
• Ministère de la Culture et des Communications  
• Ministère du Développement économique et régional

**F**onds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec

**ET LES MEMBRES DU RÉSEAU**

Le réseau remercie la Ville de Québec pour sa contribution spéciale

**VILLE DE QUÉBEC** 